Intervention d'Alain Lambert, président du district d'Alençon

Inauguration de l'usine Maximo

Valframbert, le 18 juin 1990

Monsieur le préfet,
Monsieur le député,
Monsieur le président,
Monsieur le ministre, (ou mon Cher Gérard),
Mesdames et messieurs les maires
Mesdames, messieurs,
Madame Marianne Lasserre.

Voilà plus de cinq siècles, une princesse de haut lignage, dotée de rares vertus, Marguerite de Lorraine, nous vint pour épouser René Duc d'Alençon. Elle devint veuve, quatre ans plus tard, à l'âge de trente ans, avec trois enfants, à la tête d'un Duché qui n'était (selon l'expression de l'époque) qu'un "panier de dettes".

Pour parer au drame, elle vendit ses biens personnels, même, dit-on, ses diamants pour rétablir les finances du Duché, ce qui fut fait grâce à une stricte économie et une sage administration. Marguerite de Lorraine fut reconnue si bonne qu'elle mourut en odeur de sainteté et fût consacrée "bienheureuse" par l'Eglise.

Une autre bonne Lorraine, plus célèbre encore, noua des liens avec Alençon. Jean II, Duc d'Alençon, beau-père de Marguerite de Lorraine, fut quelque 50 ans plus tôt, l'un des plus fidèles compagnons de Jeanne d'Arc. Jeanne n'était pas de chez nous mais elle sut distinguer plusieurs des nôtres et les faire ses lieutenants et ses conseillers.

Chacun sait comment notre héroïne périt en Normandie, à l'issue d'un scandaleux procès. Peu savent en revanche que l'Evêque de Sées (notre diocèse) fut l'un des seuls prélats qui eut entièrement foi en sa mission et tentât l'impossible pour l'arracher au supplice. Un peu tardivement hélas, il réussit à faire prononcer sa réhabilitation.

Le Duc Jean II d'Alençon, pour qui Jeanne professa toujours une si vive et franche amitié, déposa au procès de manière magistrale et fit le tableau le plus émouvant du vrai caractère de Jeanne, ensemble exquis de grâces, d'esprit de piété et de valeur guerrière. Il inspira un auteur local qui chanta ainsi les mérites de Jeanne: "Elle mena au rivage et jusqu'au port, un roi ballotté luttant sur le gouffre des vents et des tempêtes. lle haussa les esprits vers l'espérance de temps meilleurs et sa mort féconda la semence de victoire".

Au travers de ces deux figures illustres de Marguerite de Lorraine et de Jeanne, j'ai bien sur voulu vous dire, Chère Madame Lasserre, combien les Lorraines sont chères au coeur des Alençonnais.

Et sans plus attendre, en cet instant de grande émotion, au nom de tous mes concitoyens alençonnais, au nom des habitants de Valframbert, au nom des habitants du District, je ne trouve à vous dire qu'un mot simple, presque banal, s'il n'était inspiré de toute la force de notre sincérité : Merci.

Merci de la confiance que vous nous avez témoignée.

Merci de l'espoir que vous nous avez rendu dans un moment où nous en avions besoin dans ce climat de morosité économique.

Merci de la dimension "humaine" que vous avez ancrée dès l'origine et maintenue, sans défaillance, dans les relations que vous avez nouées.

Merci d'avoir, à l'image de Marguerite de Lorraine, épousé la citoyenneté alençonnaise, partageant ainsi et nourrissant ses valeurs et son idéal de vie.

Ces valeurs écrites au fronton de votre projet d'entreprise, valeurs qui sont celles, universelles, que peuvent et doivent partager les femmes et les hommes qui forment un bassin de vie comme celui d'Alençon.

- la compétence, qui seule autorise les grandes ambitions en particulier celles du développement en s'appuyant sur les qualités de motivation et de responsabilité.

- le souci du résultat, qui seul offre les moyens d'avancer, de créer, de construire, de moderniser.

- la volonté de "gagner ensemble", qui seule enseigne que l'union fait la force; qu'en voulant réussir seul, on échoue toujours; qu'il n'y a pas de meilleure garantie de succès que d'en partager le résultat.

- la confiance, celle qui démontre toujours que la qualité des relations fondée sur la convivialité et le respect de chacun est le meilleur gage de réussite.

- Enfin la qualité d'écouté, ou comme vous l'écrivez, "rendre le meilleur service possible au meilleur coût possible reste le meilleur gage de la réussite".

Inspiré des vertus de Marguerite et de la valeur guerrière de Jeanne, votre projet conclut ainsi: "Maximo a réussi en Lorraine"
"Maximo s'implante dans l'Ouest".

J'ajoute, et c'est le souhait de tous ceux que vous avez invités ce soir, et qu'ils sont venus vous dire,

"Si Maximo a réussi en Lorraine"
"Si Maximo s'implante dans l'Ouest"

J'ajoute : "Maximo réussira dans l'Ouest".

Alain Lambert, président du district d'Alençon,
maire d'Alençon